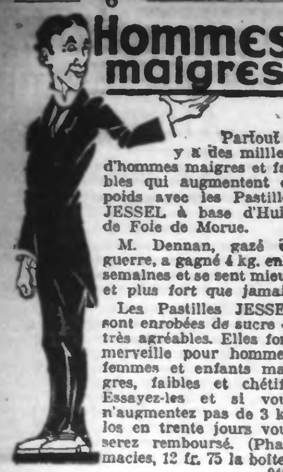


Hommes maigres

Partout il y a des milliers d'hommes maigres et faibles qui augmentent de poids avec les Pastilles JESSEL à base d'Huile de Foie de Morue.

M. Dennan, gazé de guerre, a gagné 4 kg. en 3 semaines et se sent mieux et plus fort que jamais.

Les Pastilles JESSEL sont enrobées de sucre et très agréables. Elles font merveille pour hommes, femmes et enfants maigres, faibles et chétifs. Essayez-les et si vous n'augmentez pas de 3 kilos en trente jours vous serez remboursé. (Pharmacies, 12 fr. 75 la boîte). 9402.

PETITES NOUVELLES COLOMBOPHILES

◆ Parmi quelques résultats de dimanche, nous trouvons certains amateurs qui se sont particulièrement distingués. C'est ainsi qu'au concours de Clermont organisé par **La Flèche d'Aubigny-en-Artois**, M. CUVILIER enlève les 1er, 2e, 3e et 4e prix.

A Saint-Just, organisé par l'Eclair de **Maizières**, M. Germain LIEVAL est 1er, 2e et 3e. — Sur la même distance au concours de l'Hirondelle de **Bailleul-aux-Cornailles** M. ROUSSEL prend les 1er et 2e places. Voici quelques résultats qui font honneur aux heureux titulaires de ces pigeons de choix !...

◆ **Les Pigeons égarés.** On nous signale que les pigeons suivants ont été recueillis et devront être réclamés dans les 8 jours :

— **112.161 1837**, bague adresse **Hélesme-Nord**, chez M. Leroy Henri, rue Le Chatelier, 20, Fosse 3 de **Liévin**.

— **472.792 1937** chez M. Dubois Manier, 24, rue du 14 Juillet, à **Avion**.

— **568.535 1833**, bague fédération **483**, chez M. Deltroix Benoit, 12, rue Alphand.

— **358.829 France 1837** chez M. Morel-Protin A., route de Gravelines, à **Grand-Fort-Philippe**.

"Regarde, papa, j'ai encore grandi !"

CROISSANCE, appétit, sommeil calme : voilà les effets de l'Ovomaltine sur vos enfants. Aux écoliers affaiblis par le surmenage dû aux études, par le manque d'air des grandes villes, l'Ovomaltine apporte vigueur et santé. Aliment naturel tonique, l'Ovomaltine est *"autre chose"* qu'un simple déjeuner chocolaté. C'est une combinaison nutritive, équilibrée, exclusivement composée d'extrait de malt (orge germée), de lait pur et de jaune d'œuf frais, riche en sels minéraux et en vitamines conservées intactes, vivantes.

OVOMALTINE
ALIMENT NATUREL TONIQUE

DU NOUVEAU ! OVOMALTINE vous présente la BOITE SEMAINE 4 fr. 50 seulement !

9349.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

LES ÉCHANGES FRANCO-AMÉRICAINS

Washington, 16. — Les résultats de l'accord commercial franco-américain pour les dix premiers mois d'application, de juillet 1936 à avril 1937, révèlent une augmentation appréciable du volume des échanges entre les deux pays.

De source américaine, on déclare que la France, pendant la dite période, a exporté aux Etats-Unis pour une valeur de 62.994.000 dollars contre 50.837.000 dans la période correspondante de l'année précédente, soit une augmentation de 24 %. Les exportations américaines en France sont, dans le même temps, passées de 107.000.000 de dollars à 125.426.000, soit une augmentation de 17 %.

IMPORTANTE RÉUNION DE L'UNION AGRICOLE D'HAZEBROUCK

L'Union Agricole d'Hazebrouck s'est réunie sous la présidence de M. Louis Desmarescaux, président ; M. Louis Minne, vice-président ; MM. Dupont et A. Sion, de la Fédération ; M. Bertram, délégué des services de la Mutualité.

Etaient représentés les syndicats de : Bailleul, Bailleul-Steentje, Caestre, Casse, Flêtre, Godewaersvelde, Le Doulieu, La Gorgue, Hazebrouck, Hondeghem, Merville, Méteren, Morbecque, Neuf-Berquin, Nordpeene, Oudezelle, Pradelles, Sercus, Steenvoorde, Steenwerck, Vieux-Berquin, Wallon-Cappel, Winnezelle, Zuytpeene, Eecke, St-Sylvestre-Cappel.

M. L. Desmarescaux présente les excuses de M. le chanoine Outters, retenu à Paris, à l'Union Nationale des Syndicats Agricoles.

A l'ordre du jour sont inscrites les questions suivantes :

1. La question ouvrière et les conventions collectives ; 2. Le projet de loi sur la propriété culturale ; 3. L'extension des allocations familiales ; 4. Etat des cultures ; 5. Divers.

M. DUPONT expose la *question ouvrière et les conventions collectives*. Il rappelle la genèse des contrats dans la culture, leur développement jusqu'au stade actuel.

Il signale ensuite la lutte de tendances qui sévit au sein de la C.G.T. dans le département. Il indique leurs luttes depuis avril. Les grèves déclanchées dans le sud du département furent pour des raisons non spécifiquement professionnelles. Elles sont actuellement en déclin et constituent un échec pour les responsables.

Hier eut lieu à Lille, un congrès ouvrier. Une nouvelle Commission fut formée. Nous verrons dans quelques jours ce que sera cette nouvelle formation.

M. DUPONT passe à la seconde question : *Le projet de la loi sur la propriété culturale*.

Il termine cette question par le souhait que le Sénat se saisisse rapidement de ce projet et qu'un régime rénové du fermage régisse bientôt notre agriculture. Malgré ses imperfections, ce projet apporterait une grande amélioration dans la situation des fermiers.

M. Dupont passe ensuite à la troisième question : *L'extension des allocations familiales*.

Cette question fut traitée au Congrès de Caen et à celui de Nice où l'extension des allocations familiales aux exploitants fut à l'ordre du jour.

On discuta à fond, dans ces congrès la question de savoir si l'Etat devait intervenir pour payer les allocations familiales. Un grand danger se présenterait si l'Etat devait régir ces allocations, car il serait à craindre qu'il ne mette alors la main sur la famille tout entière.

Pour avoir quelque chose de réel et d'immédiat il faut que ce soit dans le cadre de la profession. Pour cela il est de toute nécessité qu'intervienne à brève échéance une revalorisation complète des produits agricoles.

Etat des cultures. — Blés : Clairs mais sales, moins de jeunes blés, situation inférieure . Avoines : Courtes et sales, travaillées trop tard, situation inférieure ; Lins : Assez courts et brûlés, moins semés, situation moyenne ; Pommes de terre : Origines, belles, après balle : inférieures ; Betteraves : En retard, mais assez belles ; Pois verts : Courts, mais bons, assez clairs cependant ; Fourrages : Très fournis, ensablés par régions ; Haricots : Bonne levée.

La parole est ensuite donnée à M. Sion qui passe en revue le marché des engrais.

Il donne quelques indications concernant les prix d'autres engrais. Pour les plannts de pommes de terre on ne peut fixer le prix aujourd'hui étant donné le retard dans la culture en Hollande. Les prix seront envoyés incessamment dans tous les syndicats.

MARCHÉS DE PARIS

A PARIS, 16. — Viandes. — Bœufs : Quartier derrière, 9.50 ; devant, 2.50 ; Aloyau, 15 fr.; Cuisses, 11 fr.; Train entier, 11.75. — Veaux : 1re qualité, 11.40 ; 2e qualité, 9.75 ; 3e qualité, 8.85 ; Pan cuisseau, 12.75. — Moutons : 1re qualité, 12.50 ; 2e qualité, 10.20 ; 3e qualité, 7.75 ; Gigots, 17.50 ; Carrés parés, 23 fr.; Epaule, 9 fr. — Porcs (entier ou 1/2) : 1re qualité, 9.70 ; 2e qualité, 8.65 ; Filets, 12.50 ; Jambons, 14 fr.; Lards, 5.50. — Beurres : Kilo des Laiteries Coopératives Industrielles Normandie, 13.90 ; Charente Poitou Touraine, 15.50 ; Malaxés Normandie, 13.50 ; Malaxés Bretagne, 13.25. — Œufs : Picardie et Normandie, 4.75 ; Bretagne, 3.95 ; Port ou Touraine Centre, 4.85 ; Outre-Mer, 3.50. — *Fromages* : Brie moyen, 85 ; Camembert Normandie, 160 ; Divers, 130 ; Lisieux, 325 ; Vrac, 275 ; Pont l'Evêque, 180 ; Port Salut, 825 ; Gruyère et Comté, 800. — Volailles : Canards Rouennais et Nantais, 14 fr.; Fermes, 11.25 ; Lapins morts, 11.35 ; Oies en peau, 9.75 ; Poulets morts Nantais, 20 fr.; de Bresse, 22.75 ; Poules de Bretagne, 12 fr. — Poissons : Barbues, 11 fr.; Bars, 29 fr.; Homards vivants, 20 fr.; Langoustes vivantes, 23 fr.; Maquereaux français, gros, 2.75 ; petits, 6.50 ; Merlans ordinaires, 2 fr.; Raies, 2.35 ; Sardines Bretagne, fraîches, 35 fr.; Soles, 16.50 ; Moules Isigny, 102.50.

A PARIS, 16. — **Clôtures.** — Avoines : ferme disp. cote officielle, 117 ; courant, 121.75 P; proch., 120/120.25 ; août, 117.25/117.50 ; 3 août, 116.75/117 ; 3 septembre, 116.25 P; 3 octobre, 116.50/116.75 ; 3 novembre, 117.50 P. — Maïs : Incotés. — Farines : calme courant, 209 P; proch., 212.50 P; août, 216 A; 3 août, 217 A; 3 septembre, 219 A; 3 octobre, 220 A; 3 novembre, 221 A. — Seigles : Incotés. — Orges : Incotés. — Huile de lin : courant, 326.50 P; proch., 330/332 ; août, 335.50/337 ; 4 septembre, 341/343.50 ; 4 novembre, 344.50/346.50 ; 4 janvier, 347/349. — Huile de colza : Incotés.

A PARIS, 16. — **Marché des Innocents.** — Les apports devenant plus importants les cours perdent quelques points les demandes du commerce ce concernant que les besoins courants. On cote approximativement aux 100 kgs départ : Roscoff, 48 ; Paimpol, 45 ; Barbentane, 75 ; Saucisses rouges d'Algérie rendue, carreau des halles, 118/120 ; Saint-Malo, 50 ; Hainaut de Montléry, rendue Paris, 115/120 ; Esterling hâtive des eaux, 60 en culture.

MARCHÉ DES COTONS

LE HAVRE. — Juin, 396 ; juil., 399 ; août, 404 ; sept., 406.50 ; oct., 411 ; nov., 412.50 ; déc., 419 ; janv., 420.50 ; fév., 422.50 ; mars, 429.50 ; avril, 431.50 ; mai, 433.50. — **Baisse 4 francs.**

LIVERPOOL. — Hausse 9 pence.
NEW-YORK. — Hausse 10 points.

MARCHÉ LINIER

DE LILLE, DU MERCREDI 16 JUIN

Lins Teillés. — En line de Russie, les cours quoique nominaux, sont faibles, a livres-or 55 rendu Gand pour BKKO IVe groupe base 1re. La filature ne porte aucun intérêt au marché malgré cette diminution sensible des cours.

En lins de Belgique, les prix se maintiennent La production est absorbée régulièrement sauf pour les petits lins. La filature française achète peu.

En lins Français, les prix sont légèrement plus faciles en Bretagne et sont maintenus à Bergues. Il se traite peu d'affaires.

On cote rouis à terre moyens marchandise rendue:

Bergues (moulin flamand), 770; Bretagne (Côte-du-Nord), 800; BKKO IVe groupe base 1re, 980; BKKO IVe groupe base 3e, 875; Courtrai (moulin flamand), 810.

Etoupes. — Le volume d'affaires est réduit aux réassortiments nécessaires. Les cours se maintiennent, sans plus.

Fils de lin et d'étoupes. — Les affaires demeurent assez limitées bien qu'en certains genres et numéros, il y ait eu transactions. La hausse des salaires va de nouveau aggraver la position de la filature vis-à-vis des concurrents étrangers.

On cote: chaîne, n. 30, 415; n. 35, 395; n. 40, 355; n. 50, 320; n. 60, 300 le paquet de 100 échevaux.

On cote: trame, n. 30, 385; n. 35, 365; n. 40, 340; n. 50, 300; n. 60, 280 le paquet de 100 échevaux.

Toiles. — Le marché demeure assez calme. Les affaires sont peu importantes et se limitent à certaines toiles courantes.

Chanvres. — Dans l'ensemble des différents marchés d'origine, les transactions sont nulles.

Fils de chanvre. — Les affaires sont toujours limitées, mais les cotations demeurent fermes.

On cote: chanvre long brin filé au sec. n. 10, 16.25 à 17.00; n. 12, 16.75 à 17.50 le kg.; n. 16, 605 à 625; n. 20, 545 à 570 le paquet de 100 échevaux.

On cote: filé au mouillé, n. 10, 16.25 à 17.25; n. 12, 16.75 à 17.75 le kg.; n. 16, 605 à 630; n. 20, 545 à 575 le paquet de 100 échevaux.

Jute. — Après avoir fluctué dans les deux sens, le brut termine la semaine à des prix sensiblement identiques aux précédents.

Coton. — Marché du brut assez calme. Les variations de cours sont significatives par rapport aux semaines précédentes, et la tendance reste plutôt irrégulière.

On cote: clôture Le Havre, 7.95 le kg.

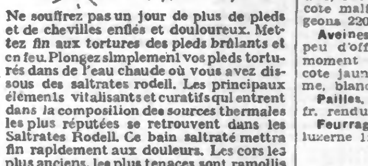
Cotons filés. — Le marché est aussi calme que précédemment et les cours ne présentent pas de changement.

On cote: Bobine n. 20 Amérique pur chaîne et trame, 15.75 à 16 fr. le kg.; n. 6 Indes, 11.50 à 12 fr. le kg.

VOUS QUI SOUFFREZ CE BAIN DE PIEDS VOUS RENDRA LA JOIE DE VIVRE

Essayez-le à nos frais

Ne souffrez pas un jour de plus de pieds et de chevilles enflés et douloureux. Mettez fin aux tortures des pieds brûlants et en feu. Plongez simplement vos pieds torturés dans de l'eau chaude où vous avez dissous des saltrates rodell. Les principaux éléments vitalisants et curatifs qui entrent dans la composition des sources thermales les plus réputées se retrouvent dans les Saltrates Rodell. Ce bain saltraté mettra fin rapidement aux douleurs. Les cors les plus anciens, les plus tenaces sont ramollis et peuvent alors être extirpés.



Inflammation, irritation disparaissent rapidement. Demandez aujourd'hui, à votre pharmacien, un paquet de Saltrates Rodell. Si après 3 bains de pieds saltratés vos douleurs, vos cors, n'ont pas disparu, votre argent vous sera remboursé immédiatement, et sans discussion.

9325.

MARCHÉ DES GRAINS

DE LILLE, DU MERCREDI 16 JUIN 1937

Température. — Température modérée et favorable avec temps couvert comme il convient en période de floraison des blés qui s'effectue normalement. L'aspect de nos campagnes ne s'est guère amélioré pendant cette dernière huitaine, la végétation fait des progrès mais en ce qui concerne le blé celle de la mauvaise herbe l'emporte sur le bon grain et quant à l'avoine et à la betterave elle reste en retard.

Blés. — Les offres sont un peu plus nombreuses à la suite de l'élargissement des contingents autorisés à la vente. Affaires normales.

Farines. — Le marché reste ferme. Les prix sont encore inchangés de 228 fr. à 233 fr. suivant marques bien que l'on envisage un mouvement ascensionnel qui parait devoir se produire avant peu.

Sons. — La demande pour l'exportation ayant diminué momentanément, les offres sont plus nombreuses en disponible, par contre en livrable peu de vendeurs. On cote en disponible 48 fr. en fabrication courante, 49 fr. en gros sons, livraison 8 de septembre 73 fr. en bonne fabrication.

Remoulages. — Sans changement sur la semaine dernière, affaires suivies. On cote en disponible, 105/108 fr. en remoulages blancs, 83/85 fr. en demi-blancs et 79 fr. en bis, livraison 3 de juin 84/86 fr. suivant qualité.

Recoupettes. — On cote en disponible 59 fr. le tout les cent kilogs bruts nus départ Nord, *Pas-de-Calais*.

Maïs. — Sans grand changement. Malgré le ralentissement des affaires sur l'éloigné les cours restent bien tenus et ont même tendance à s'améliorer. On cote Indochine disponible 117 fr., juillet 113 fr., 5 d'août 109 fr.; Annam vieux disponible 114 fr., nouveau juillet 117.50, Cinquantini vieux disp. 123 fr.

Riz. — Fermes. La marchandise en disponible est assez rare et la demande reste bonne. On cote riz n. 1 disponible 98 fr., juillet 100 fr., 4 de juillet 102 fr., brisures 1 et 2 disponible 87.50, juillet 89 fr., 4 de juillet 91 fr., le tout les cent kilogs bruts logés départ Dunkerque.

Seigles. — Inchangés. Quelques affaires, la marchandise se fait plus rare, par contre la demande est calme, les acheteurs étant en grande partie couverts jusqu'à la nouvelle récolte. On cote seigles de Champagne disponible 118.50 départ Marne, 4 derniers 123 fr.

Sarrazins. — Calmes, peu d'affaires. On cote sarrazins de Bretagne disponible 100 francs départ.

Orges et escourgeons. — La hausse de ces derniers jours a provoqué un afflux de demandes qui n'ont pu toutes être satisfaites, les vendeurs refusant d'offrir dans les circonstances actuelles. Le marché reste donc très ferme et très peu alimenté. Cependant les conditions atmosphériques sont dans l'ensemble favorables à la végétation. L'escourgeon se présente bien et l'orge ne donne lieu qu'à des critiques sans importance réelle. En Afrique la prohibition d'exportation des orges Maroc étant maintenue, les Tunisie restent les seules orges pouvant être achetées. On considère que la Tunisie pourra exporter de 60 à 80.000 tonnes alors que les besoins de la métropole sont de 150 à 200.000 tonnes. On cote : orges Beauce-Gâtinais 4 derniers 134 fr. départ, escourgeons Aisne/Champagne juillet/août 123 francs départ, orges Algérie/Tunisie juin 115 fr. wagon Dunkerque.

Malts. — Les difficultés de couverture qui ne prendront pas fin de sitôt et les risques multiples et très graves auxquels sont exposés les malteurs empêchent ceux-ci de prendre les engagements traditionnels, engagements qui, il faut bien le dire, ont été de tous temps excessifs. On cote malts Afrique 200 fr., malts escourgeons 220 fr., malts orges 240 fr.

Avoines. — Marché soutenu, toujours peu d'offres de la culture qui pour le moment est occupée à la fenaison. On cote jaunes/blanches 111 fr. départ Somme, blanches 113 fr. départ Somme.

Pailles. — Calmes. Pailles de blés 220 fr. rendu. Pailles avoines 215 fr. rendu.

Fourrages. — Foin blanc 30 fr. rendu, luzerne 1re coupe 34 fr. rendu.

LÉGUMES ET FRUITS

Pommes de terre Cavaillon, 78/80 logées départ ; Château, 75 fr.; Paimpol, 45 fr.; Saint-Malo, 52 fr.; Oignons Cavaillon, 150 francs ; Aulx Cavaillon, 175 fr.; Carottes Saône-et-Loire, 160 fr.; Choux-fleurs, 16 fr.; Artichauts Bretons, 90 fr. les 100 kgs; Haricots verts Perpignan, 260/440 fr.; Pêches, 175/475 fr.; Abricots, 275/450 fr.; Tomates Maroc, 360 fr. Dunkerque ; Bigarreaux Isère, 215/300 fr.; Fraises Metz, 160 fr.

MARCHÉ DES CAFÉS

LE HAVRE. — **Clôture.** — Tendance : Soutenue ventes 9.250 dont 3.250 au Call. Juin, 229.75 ; juil., 231.25 ; août, 232 ; sept., 237.75 ; oct., 239.75 ; nov., 240.75 ; déc., 246.50 ; janv., 248.25 ; fév., 248.50 ; mars, 251.50 ; avril, 253.25 ; mai, 256.

MARCHÉ LIBRE

DU MERCREDI 16 JUIN 1937

Cours du disponible constatés par les courtiers assermentés de la Bourse de Commerce de Lille :

Avoines blanches-jaunes, 117 fr., rendu Lille ou parité ; Maïs Plata, délivré Dunkerque ; Maïs Indochine, vieille récolte, 111 fr., délivré Dunkerque ; Maïs Maroc, délivré Dunkerque ; Orge Algérie-Tunisie-Maroc, délivré Dunkerque ; Nitrate de soude, délivré Dunkerque ; Huile de lin, 327.50, départ Nord-Pas-de-Calais ; Tourteaux de lin (grands formats), 96 fr., départ Normandie ; Graines de lin indigène, conditions du contrat du Syndicat général (base 95 % de pureté).

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Lens, 15. — Beurre, 14 à 16 fr. le kg; Œufs, 14 fr. les 26 ; Lapins, 16 fr. le kg; Pigeons, 9 à 12 fr. la couple ; Pommes de terre, 1.25 le kg; Carottes, 3 fr. le kg.

A Lumbres, 16. — Porcs amenés, 120 ; tous vendus de 6 fr. à 6.25 le kg; Truies amenées, 5 ; toutes vendues de 4 fr. à 4.25 le kg; Veaux amenés, 40 ; vendus de 7 à 8 fr. le kilog.

A Bergues, 16. — Beurre, 17.50 à 18 fr.; Œufs, 13 à 14 fr. les 26 ; Poules, 30 à 35 fr. la couple ; Poulets, 28 à 30 fr. la couple ; Lapins, 12 à 20 fr.

A Avesnes-le-Comte, 16. — Beurre la livre, 7 à 7.50 ; Œufs le quarteron, 11 à 12 fr.; Pommes de terre nouvelles, les 100 kilogs, 115 fr.; Poules vivantes, par couple, 25 à 35 fr.; Poulets un an, 25 à 45 fr.; Poulets, 20 à 25 fr.; Pigeons, 7 à 9 fr.; Lapins vivants, 8 à 26 fr. pièce. — Blé, 151.50 ; Avoine, 108 fr.; Seigle, 109 fr.; Escourgeon, 109 fr.; Maïs, 125 fr.

A Audruicq, 16. — Beurre la livre, 7 à 7.50 ; Œufs le quarteron, 13 à 13.50 ; Poules vivantes, par couple, 30 à 35 fr.; Poulets, 35 à 45 fr.; Pigeons, 7 à 10 fr.; Canards vivants, 25 à 30 fr.; Lapins vivants, 5 à 35 fr. pièce ; Oies vivantes, 65 à 70 fr. couple. — Porcs coureurs, 120 à 220 fr. pièce ; Porcelets, 70 à 120 fr. pièce.

A Douai, 16. — Animaux amenés, 144 ; Bœuf, de 5 à 6.50 ; Vache, de 4.50 à 5.75 ; Taureau, de 4.50 à 5.50. — Veaux gras amenés, 83 ; de 6 à 8 fr. Le tout au kilog vivant. Vente très active.

HUNYADI JANOS "DITE" EAU DE JANOS

La grande lessive de votre organisme au Printemps. Toutes pharmacies

...un petit verre à jeun suffit

9559

A Valenciennes, 16. — Beurre, 16 à 17 fr. le kg; Œufs, 0.60 à 0.65 p.; Pommes de terre nouvelles, 1 à 2 fr. le kg: vieilles, 0.55 à 0.75 le kg; Oignons, 0.50 à 0.60 la petite botte ; Carottes, 1 à 1.25 la petite botte ; Jambons, 30 à 34 fr. le kg; Lard, 9 à 17 fr. le kg; Tripes, 5.50 à 6.50 le kg; Pigeons, 12 à 14 fr. couple ; Poulets vivants, 22 à 28 fr. p.; morts, 21 à 23 fr. le kg; Poules vivantes, 16 à 20 fr. p.; mortes, 14 à 15 fr. le kg; Lapins vivants, 20 à 22 fr. p.; morts, 14 à 15 fr. le kg; Canards vivants, 17 à 18 fr. p.; morts, 15 à 16 gr. le kg. — Viande chevaline : Contrefilet, 19 à 20 fr. le kg; Bifteack, 16 à 18 fr. le kg; Cote pot au feu et jarret, 3.50 à 4.50 le kilog.

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

DU MERCREDI 16 JUIN 1937

Avoine blanche et/ou jaune, 47 kilos, poids naturel. Lille ou parité. Les 100 kilos nets comptant sans escompte.

Première et dernière cotes. — Août, 113 N.

Clôture. — Août, 113.00.

Maïs Plata : Maïs Maroc : Nitrate de soude. — Incoté sur toutes époques.

Maïs jaunes et/ou roux Indochine, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première et dernière cotes. — 4 derniers, 108.00 N.

Clôture. — 4 derniers, 108.00.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets comptant sans escompte.

Première cote. — 4 derniers, 108.50 N.

Dernière cote. — 4 derniers, 109.00 A.

Clôture. — 4 derniers, 109.50.

Huile de lin départ usine ou magasin. Les 100 kilos nets fûts prêtés, comptant sans escompte.

Première cote. — Juin, 320.00 P ; juillet, 320.00 A, 325.00 V ; juillet-août, 322.50 F ; 4 derniers, 325.00A, 328.75 V ; 4 de novembre, 335.00 V ; 4 premiers, 330.00 A, 335.00 V.

Dernière cote. — Juin, 320.00A, 321.25 V;

LE RÉVEIL ILLUSTRÉ — Le vrai Magazine des Familles — Paraît le Mercredi — 20 pages — 40 cent.

BOURSE DE LILLE DU 16 JUIN 1937

VALEURS	C. préc.	C. du J.
CHARBONNAGES		
Albi	392 ..	400 ..
— Part	317 ..	320 ..
Aniche	699 ..	780 ..
Anzin	350 ..	340 ..
Béthune	4165 ..	4175 ..
— 10e	420 ..	421 ..
Blanzy	501 ..	495 ..
Bruay	1400 ..	1391 ..
— 10e	141 50	142 ..
Carvin	424 ..	434 ..
Clarence	136 ..	142 ..
Com. Fourch	277 ..	264 ..
Courrières	184 ..	191 ..
Crespin	51 ..	...
Dourges	580 ..	542 ..
Escarpelle	1525 ..	1520 ..
Frankenholz	17 ..	17 ..
Lens	249 50	245 ..
Liévin	136 ..	139 ..
— C. 80 ac	4235 ..	4250 ..
Ligny-l-Aire	80 ..	...
— Part	78 ..	...
Marles 30e	334 ..	330 ..
Nord d'Alais	220 ..	...
Ostricourt	822 ..	815 ..
Thivencelles	115 ..	...
Vicoigne	380 ..	380 ..
MÉTALLURGIE		
Bl.-Misseron	83 ..	83 ..
Ac. Longwy	325 ..	336 ..
Ac. Nord	251 ..	251 ..
Sam. et Mse	359 ..	350 ..
Etabl. Arbel	435 ..	435 ..
Chant Fr.	130 ..	130 ..
At. C. N.Fr.	371 ..	351 ..
B. St-Vaast	193 ..	...

VALEURS	C. préc.	C. du J.
Constr. Méc.	156 ..	116 ..
Delat-Frouar	118 ..	118 ..
Den. Anzin	1170 ..	1115 ..
Escaut Cap.	525 ..	...
Fives-Lille	637 ..	680 ..
Mar. et Hom	410 ..	400 ..
Nord et Est	590 ..	562 ..
Mat. Fr.-Bel.	1495 ..	1465 ..
Jeumont	368 ..	368 ..
— Part	728 ..	720 ..
Louv. et Rec	1095 ..	1095 ..
Peugeot	465 ..	450 ..
Ryo-Catteau	...	...
St-Am. (F-L.)	2305 ..	...
Sen. Maub.	574 ..	550 ..
PÉTROLES		
Fr.-Polon	155 ..	...
Grabownika	40 ..	...
— Part	175 ..	...
Lille-Bonn.	225 ..	...
— prior.	360 ..	...
Pechelbronn	260 ..	...
Raf. Pét. N.	63 ..	62 ..
Silva Plana	97 ..	...
— Part	420 ..	...
INDUSTRIES TEXTILES		
Etab. Agach.	295 ..	293 ..
Cot St-Quen	125 ..	...
Czentochovi	312 ..	312 ..
Fil. Filt. Fr.	348 ..	...
Industr. Tex.	1019 ..	1006 ..
— jouiss.	600 ..	590 ..
Le Blan	281 ..	281 ..
Lyon soie ar.	173 ..	168 ..
Sains Frères	117 ..	110 ..
Tiberghien	200 ..	200 ..

VALEURS	C. préc.	C. du J.
VALEURS DIVERSES		
Créd. N. ex-c	298 ..	...
Sofinest	210 ..	...
Un. d. Mine	217 ..	...
Elec. L.-R.-T	135 ..	130 ..
Art.F. et L.	270 ..	237 ..
Béthunoise	171 ..	171 50
El. et G. Nd.	320 ..	...
El. Nd-Ouest	680 ..	...
En. El. N. F.	280 ..	275 ..
Hersin-Coup	283 ..	...
Billy-Mon. A	360 ..	358 ..
Billy-Mon. P	3375 ..	...
Cim. Boulon	118 ..	...
O. C. H. d. N.	208 ..	...
C. Franç. In.	1515 ..	1410 ..
Mat. C. Lots	176 ..	...
Pollet Chaus	355 ..	340 ..
Tull. Beauv.	526 ..	...
Engr. Auby	130 50	133 ..
Gl. Verr. sp.	2905 ..	2900 ..
Kali Ste-Th.	1075 ..	1107 ..
Kuhlmann	558 ..	540 ..
St-Gobain	1700 ..	1680 ..
C. Libercour	175 ..	...
Gl. An. Anc.	851 ..	...
Asturienne	188 ..	180 ..
La Lucette	210 ..	...
Mokt et Had.	4110 ..	4060 ..
Tekkah	1035 ..	1040 ..
Zincs Silésie	138 ..	...
Béth. d'Alim	316 ..	300 ..
Bras. C.N.F.	279 ..	...
Motte-Cord.	575 ..	...
Falc. St-Am.	785 ..	...
Peyrissac	186 ..	...

OBLIGATIONS. — Département du Nord 1921 5 %, 426; 1923 6 %, 425; 1926 7 % (Janvier-Juillet), 480; 1926 7 % (Mars-Septembre), 485; 1927 7 %, 485; 1931 4 % (remb. à 1.000), 640; 1931 4 % (bon 2.000), 1582; 1934 5.50 %, 720; 1935 5 % (remb. à 1.000), 850. — Département du Pas-de-Calais 1926 7 %, 480; 1927 7 %, 476; 1929 5 %, 790. — Roubaix 1931 4.50 %, 655. — Crédit National 1921 6 %, 485; 1922 6 %, 460; 1923 5 % (Février-Août), 460; 1923 6 % (Avril-Octobre) 480; 1934 5 %, 805. — Denain et Anzin 1927 6 %, 830. — Eglises dévastées (Group. de Reconstr.) 1928 5 %, 432; 1928 5 %, 810; 1931 4 %, 650. — Houillères du Nord et du P.-de-C. 1927 6 %, 435; Janvier 1931 4 %, 655; Mars 1931 4 %, 640; Juin 1931 4 %, 640; Août 1931 4 %, 640. — Liévin 1926 7 %, 475. — Union Financière du Nord et de l'Est 5.50 %, 779. — Eaux du Nord 5 %, 710. — Artésienne de Force et Lumière 1929 5 %, 655. — Electrique du Nord-Ouest 5.50 %, 710. — Energie électrique du Nord de la France 1931 4.50 %, 650. — Interbrabant 4.50 %, 730. — Lilloise de moteurs 1930 5 %, 660. — Alfred Motte et Cie 4.50 %, 665. — Frémaux (Filatures) 5 %, 545. — Lainière de Roubaix 5.50 %, 786. — Lemaire-Destombes 5 %, 755. — Peignage de Tourcoing 5.50 %, 655. — Chicorées Supérieures (Société Industrielle) 5 %, 885. — Industrielle et Agricole de la Somme 6.50 %, 340. — Produits Chimiques du Marly 4.25 %, 685. — Soumont (Mines de) 5 %, 640. — Beeringen 5 %, 692. — Bruay 1932 5.50 %, 881. — Drocourt 1905 et 1911 4 %, 354. — Liévin 1931 5 %, 772. — Limbourg-Meuse 4.50 %, 705.

COUPONS ANNONCÉS

21 Juin. — Dolfus-Mieg (action de capital) (solde). Coupon No 17. Brut, 220; net à payer : nominatif, 193.70; porteur, 166.70. (Action de jouissance) Coup. No 13. Brut, 200; net à payer : nominatif, 176.10; porteur, 152.

30 Juin. — Lyonnaise des Eaux et d'Eclairage (action P). Coupon No 15. Brut, 3.60; net à payer : nominatif, 3.186; port., 2.761.

BOURSE DE PARIS DU 16 JUIN 1937

VALEURS	C. préc.	C. du J.
PARQUET COMPTANT		
3 % perp.	61 65	61 60
3 % amort.	69 05	68 85
3 1/2 % amor	90 35	...
4 % 1917	60 60	61 ..
4 % 1918	60 60	61 10
5 % 1920	90 50	90 50
4 % 1925	86 50	85 75
4 1/2 % 1932 A	65 80	66 45
4 1/2 % 1932 B	64 75	65 35
O. Tr. 4 1/2 33.	735 ..	735 ..
O. Tr. 5 % 35.	731 ..	736 ..
Ch. F.Et. 4 %	302 ..	301 ..
— 5 %	328 ..	320 ..
P.T.T. 5 % 28	392 ..	392 ..
— 4 1/2 % 29.	356 ..	366 ..
Ob. Tr. 3 1/2 %	118 30	118 85
Ob. Tr. 4 %	89 50	90 40
Bons du Tr.		
4 1/2 % 1933	886 ..	861 ..
Cais.aut. 4 1/2	872 ..	672 ..
Crédit Nat.		
3 % 1919	463 ..	462 ..
5 % 1920	431 ..	423 ..
Juillet 1922	485 ..	487 ..
Janvier 1923	460 ..	456 ..
Juin 1923	455 ..	445 ..
Janvier 1924	480 ..	472 ..
5 % 1932	515 ..	505 ..
4 1/2 % 1932	860 ..	865 ..
5 % 1934	800 ..	801 ..
Dép.N.6 1/2 21	424 ..	423 ..
Banq. de Fr.	6025 ..	5850 ..
Soc. Génér.	662 ..	659 ..
Ch. F. Est.	502 ..	502 ..
— Lyon.	625 ..	595 ..
— Midi.	518 ..	518 ..
— Nord.	675 ..	665 ..
— Orlé.	594 ..	580 ..
Métropolit.	915 ..	915 ..
Elect. Paris	475 ..	495 ..
El. G. du N.	370 ..	310 ..
En. El. N.F.	290 ..	277 ..
Thom. Houst	135 ..	130 ..
Nord-Est.	615 ..	650 ..
Schneider	980 ..	1055 ..
Tréfil. Havre	720 ..	715 ..
Béthune 10e.	429 ..	415 ..
— act.	4238 ..	4079 ..
Courrières	196 ..	180 ..

VALEURS	C. préc.	C. du J.
PARQUET COMPTANT		
Lens	250 ..	240 ..
Marles	335 ..	315 ..
Vicoigne	391 ..	370 ..
Boléo	150 ..	148 ..
Kali Ste-T.10	1200 ..	1000 ..
Kuhlmann	551 ..	516 ..
Peugeot	454 ..	430 ..
Pollet-Chaus	380 ..	350 ..
Egypte unif.	2323 ..	2312 ..
Japon 1907	1840 ..	1860 ..
Russe consol	12 25	12 25
Royal Dutch	52200 ..	52000 ..
Sucr. Egypte	619 ..	619 ..
El. L.-R.-T.	144 ..	145 ..
Cot. St-Quen	90 ..	86 ..
Le Blan et Cie	282 ..	280 ..
Saint-Frères	117 ..	110 ..
Ac. Longwy.	354 ..	320 ..
Ac. du Nord.	255 ..	252 ..
Ac. Paris-Ou	630 ..	625 ..
A. Sam.-Mse	386 ..	...
Arbel	430 ..	430 ..
Chan. France	130 50	130 ..
Cons.N.d.Fr.	375 ..	...
Constr. Méc.	154 50	155 ..
Fives-Lille	625 ..	665 ..
Jeumont act.	365 ..	361 ..
F.B.M.C.F.	1512 ..	1425 ..
Den.-Anzin.	1165 ..	1055 ..
Louvroil	1100 ..	1090 ..
Sen.-Maub.	597 ..	510 ..
Aniche	695 ..	685 ..
Anzin	350 ..	358 ..
Blangy	495 ..	500 ..
Carvin	420 ..	420 ..
Dourges	580 ..	545 ..
Ligny-l-Aira	70 ..	70 ..
Ostricourt	820 ..	800 ..
Lille-Bonn.p	365 ..	367 ..
— o.	245 ..	245 ..
Verr. Aniche	755 ..	755 ..
Cim. Franç.	1476 ..	1400 ..
Cim. Boulon.	115 ..	115 ..
C. O. Ste-B.	3150 ..	3103 ..
Bokanowski	111 ..	111 ..
Mars. de cr.	500 ..	...
Zincs Silésie	114 ..	100 ..
Astur. Mines	208 ..	170 ..
St-Raphaël	6335 ..	6230 ..

VALEURS	C. préc.	C. du J.
BANQUE COMPTANT		
Bruay	1375 ..	1375 ..
Clarence	144 ..	130 ..
Liévin cp 30.	4225 ..	4300 ..
La Lucette.	221 ..	...
Tubize	139 ..	148 ..
PARQUET TERME		
Banq. de Fr.	5945 ..	5800 ..
Banq. Paris.	1059 ..	99[illegible] ..
Un. Paris	405 ..	386 ..
Compt. Nat.	592 ..	622 ..
Crédit Fonc.	2075 ..	2075 ..
Crédit Lyon.	1340 ..	1270 ..
Pennaroya	318 ..	301 ..
Gafsa	763 ..	735 ..
St-Gobain	1630 ..	1620 ..
Citroen	466 ..	436 ..
Say	544 ..	520 ..
Fonc.Egypte	4325 ..	4165 ..
Wag.-Lits	86 50	84 ..
Central Mine	2630 ..	2520 ..
Montecatini	192 ..	180 ..
Rio-Tinto	2240 ..	2120 ..
Norv. Azot.	1238 ..	1200 ..
BANQUE TERME		
Albi	402 ..	390 ..
Astra Rom.	124 ..	115 ..
Bruay 10e	139 50	134 ..
Caoutchoucs	262 ..	259 ..
Chartered	192 ..	189 ..
Concordia	87 50	86 ..
De Beers ord	2064 ..	2023 ..
Goldsfields	424 ..	410 ..
Huil. de Pét.	260 ..	255 ..
Jagersfont.	180 ..	177 ..
Liévin Act.	134 ..	129 50
Malacca ord.	204 ..	201 50
Mexic. Eagle	111 50	107 50
Gr. Lacs Afr.	670 ..	650 ..
Randmines	784 ..	...
Shell Transp	648 ..	641 ..
Silva Plana	91 50	86 50
Tanganyka	80 50	78 75
Tharsis	240 ..	238 ..
Vieill. Mont.	2175 ..	2102 ..

OBLIGATIONS. — **Ville de Paris** : 1871, 375; 1875, 432; 1876, 431; 1892, 202; 1894-96, 202; 1898, 236; 1899, 224; 1904, 230; 1910 2 3/4, 216 1910 3 %, 201; 1912, 245; 1928 5 %, 665; 1929 4 1/2, 646; 1930 4 %, 650; à lots 1930 4 %, 615; 1931 4 %, 595; Fortif. 4 %, 571; 1932 4 1/2, 630; 1934 5 1/2 %, 816; 1934 5 %, 634; 1935 5 %, 742.

Foncières : 1879, 585; 1883, 316; 1885, 262; 1/5, 58; 1895, 304; 1903, 285; 1909, 140; 1913 3 1/2 %, 292.50; 1913 4 %, 412; 1930 4 1/2 %, 615.

Communales : 1879, 567; 1880, 375; 1891, 250; 1892, 295; 1899, 270; 1906, 261; 1912, 135.50; 1926, 524; 1927, 470; 1929, 719; 1930 4 %, 560; 1931 4 %, 601; 1931-32, 599; 1932, 613; 1933 5 %, 653; 1934, 802; Panama oblig., 120.

CHANGES. — Londres 110.90; New-York 22.47; Belgique 379.25; Hollande 1236.00; Italie 118.20; Suisse 514.675.

BOURSE DE BRUXELLES DU 16 JUIN 1937

VALEURS	C. préc.	C. du J.	VALEURS	C. préc.	C. du J.	VALEURS	C. préc.	C. du J.
Comptant			**Comptant**			**Comptant**		
Rte belg. 3 %	92 25	92 25	Const. El. Cl.	640 ..	642 ..	Vieill. Mont.	2865 ..	2850 ..
5 % d.guerre.	588 ..	588 ..	Ougrée	1910 ..	1925 ..	Electro belge	2010 ..	2010 ..
Lots Cong. 88	206 25	...	Providence.	16275 ..	16475 ..	Dhalbusch	375 ..	270 ..
Banq.Nation	1870 ..	1855 ..	Sam.-Mos.	3625 ..	3675 ..	Silésie	192 ..	...
Soc. Gén. P.	4850 ..	4630 ..	Beeringen	790 50	812 50	Canada pac.	410 ..	...
Ch. fer Cong	500 ..	...	Kessales	6425 ..	...	Tubize ord.	415 ..	...
C.G. Lacs e.	632 50	637 ..	Laura	3210 ..	3250 ..	Un. H. Kat.	4180 ..	4108 ..
Cockerill	2015 ..	2065 ..	Asturienne	230 ..	229 ..			

juillet, 320.00 A, 325.00 V ; juillet-août, 322.50 F ; 4 derniers, 327.50 F ; 4 de novembre, 335.00 V ; 4 premiers, 330.00A, 335.00 V.

Clôture. — Juin, 321.25 ; juillet, 322.50; juillet-août, 322.50 ; 4 derniers, 327.50 ; 4 de novembre, 332.50 ; 4 premiers, 332.50.

Tourteaux de lin départ usine ou magasin. En vrac comptant sans escompte.

Première cote. — Juin, 93.00 F ; juillet, 94.00 A, 95.00 V ; juillet-août, 95.00 F ; 4 derniers, 101.75 F I ; 4 de novembre, 102 A ; 4 premiers, 104.50 A.

Dernière cote. — Juin, 93.00 A, 93.75 V ; juillet, 94.00 A, 95.00 V ; juillet-août, 94.50 A, 95.50 V ; 4 derniers, 102.00A, 102.50 V ; 4 de novembre, 103.00A, 103.25V, 4 premiers, 105.50 V.

Clôture. — Juin, 93.50 ; juillet, 94.50 ; juillet-août, 95.00 ; 4 derniers, 102.25 ; 4 de novembre, 103.25 ; 4 premiers, 105.00.

Imp. du Réveil du Nord
188, rue de Paris, Lille.

Le Gérant : Emile GEST.

"SECCOTINE" PLUS DE GASPILLAGE "SECCOTINE" NE JETEZ RIEN RECOLLEZ TOUT "SECCOTINE" ACHETEZ MOINS RÉPAREZ PLUS "SECCOTINE" COLLE TOUT MÊME LE FER

9576

PETITE JEANNE

par Henri Sébillé

19

Dans cet article « on se perdait en conjectures sur les causes du mystérieux attentat, dont l'auteur ne pouvait échapper longtemps aux recherches de la justice » mais on donnait du criminel un signalement approximatif, grand, élancé, jeune, brun.

C'était ce signalement qui l'avait frappée : elle avait vu Georges se dresser devant elle : grand, élancé, jeune. Pas brun, c'est vrai, mais elle savait qu'il avait gardé de son ancien métier d'acteur la manie de se grimer ; plusieurs fois, désireux de ne rien laisser ignorer de ses talents à la jeune femme, il avait essayé de la surprendre en se présentant à elle sous une tête d'emprunt.

Et, peu à peu, cette idée s'était installée dans son cerveau que le jeune homme brun de l'express, c'était Georges !

La date du crime coïncidait avec celle de l'absence qu'il avait faite ; la nuit où le voyageur avait été découvert dans l'express, Georges l'avait passée dehors et, le lendemain matin, il était arrivé le portefeuille bourré de billets de banque.

Cet argent provenait du jeu, avait-il dit tout de suite, d'un air très naturel, mais elle savait que le mensonge lui était facile, surtout quand il s'agissait de la rassurer ou de l'éblouir. Elle le connaissait presque aussi bien qu'il se connaissait lui-même ; Georges était trop passionnément épris pour ne pas livrer le fond de son être.

Bien des fois, elle avait été sur le point de rompre, effrayée de ce qu'il y avait de douteux, sinon de louche, dans l'avenir que lui promettait cet homme sans fortune, sans position, qui avait quitté la maison de commerce où il travaillait à l'origine de leurs relations et n'avait pas cherché à se caser ailleurs.

Aussi bien, elle n'éprouvait pour lui aucun amour immodéré.

Certes, au début, il lui avait plu, elle ne s'en défendait pas. Seule, plantée là par un amant riche qui aimait le changement, elle ne savait où orienter son cœur : le joli garçon était arrivé à l'heure.

Elle n'avait réfléchi qu'après la première flamme épuisée.

Où allait-elle avec cet homme incapable de lui assurer l'existence luxueuse qu'elle avait toujours menée ?

Qu'est-ce qui l'attendait avec lui ?

Elle y avait déjà connu la gêne.

La veille du jour où il lui avait rapporté cette liasse de billets de banque, elle s'était vue au bout du rouleau.

Et aujourd'hui, toutes ses frayeurs lui revenaient, avec quelque chose de plus, car elle en arrivait à la conviction que « c'était Georges qui avait fait le coup de l'express du Havre ».

Cette conviction faite, elle voulut en avoir le cœur net.

Diane de Gourville n'était plus une petite fille ; elle avait vingt-cinq ans, et c'était, aux heures du réveil, un caractère décidé. Gâtée, choyée, en butte à tous les entraînements, à toutes les tentations que son éclatante beauté devait accumuler devant elle, elle avait roulé jusqu'à la noce, mais sans devenir foncièrement malhonnête. Une hermine l'eût méprisée, mais ses pareilles lui trouvaient de la vertu.

Ce fut très délibérément qu'elle tenta d'arracher la vérité à Georges, avec la résolution de rompre aussitôt si la conviction se vérifiait.

Elle lui demanda brusquement :

— A propos ! C'est bien à Rouen que tu es allé l'autre jour ?

Il n'eut pas un tressaillement.

Il la regarda tranquillement et répondit en riant :

— Où as-tu appris cela ?

— C'est toi qui me l'as dit !

Il était sûr du contraire.

— Moi ? reprit-il. Tu as rêvé ! Pourquoi cette question ?

— Est-ce qu'elle te gêne ?

Ici, il tressaillit malgré lui, sentant quelque chose d'étrange dans la voix de Diane.

Il put répondre en souriant :

— Que veux-tu que cela me fasse ? Je n'ai rien à me reprocher. Je n'aime que toi, je ne vis que pour toi.

Il croyait à un mouvement de jalousie Elle continua froidement :

— C'est curieux, j'avais bien cru entendre que tu me parlais de Rouen ! — C'est possible après tout. J'ai pu, même, t'en parler comme de Bruxelles, de Lyon, de Marseille, de Madrid, de partout enfin !

— Mais non. Pas comme cela. « A propos de ton dernier voyage.

— Quel dernier voyage ?

— Eh bien... l'autre jour ! Pour trouver de l'argent ?

— J'ai fait un voyage, moi ?

— Comment... Tu n'as pas ?

— Je n'ai pas bougé de Paris ! Où diable, encore une fois, vas-tu chercher tout cela ? Je t'ai dit que j'avais passé ma nuit au jeu... Faut-il te le prouver que je n'ai pas menti ?

— Tu me feras plaisir !

— Tu doutes donc ?

— Oui.

— Diane !

Il lui prit les mains, et, suppliant, mettant dans sa voix et dans ses yeux tout ce qu'il avait de passion:

— Tu ne me crois plus ! Tu ne m'aimes plus ! Oh ! Diane, Diane !

Elle tint bon.

— Pas de scène ! Apporte-moi la preuve que tu m'as offerte et je n'ai rien dit.

— C'est promis, je te l'apporterai... mais, enfin, pourquoi l'exiges-tu ? Que supposes-tu ? Quel soupçon ?

— Je te le dirai plus tard, après la preuve !

Elle ne sortit pas de là, et Georges eut beau mendier une caresse : elle resta de pierre.

Il la vit perdue pour lui.

A son tour des soupçons l'assaillirent, tous les soupçons sauf celui de la vérité. Cette idée ne pouvait se présenter à son cerveau, qu'elle le crût capable d'un crime.

— Allons, se dit-il, il faut la faire, cette preuve et je la ferai. Et il est temps aussi d'attaquer la grosse affaire et d'encaisser la fortune qu'elle doit rapporter : Je veux que tu me restes, ma Diane, et je te retiendrai en t'éblouissant.

Pourquoi ne l'avait-il pas attaquée cette grosse affaire ?

Il ne l'avait pas pu ; il avait dû attendre le courrier des Antilles.

Le moment était venu ; le courrier partait le surlendemain.

En quittant Diane, il se rendit à Paris, sur les boulevards, ayant besoin de s'étourdir des bruits de la rue et de la foule.

Il ne s'étourdit pas : la pensée de Diane ne le quitta pas une seconde, non plus que le besoin de décrocher la fortune.

Finalement il entra dans un café pour préparer la missive destinée au père de la fillette.

D'abord l'adresse, pour être tout à la rédaction, et aussi, pour être débarrassé des mots dont l'ortographe lui était peu familière.

Il écrivit de mémoire sur l'enveloppe, en caractères penchés à gauche, très longs, très gros :

« Monsieur Pierre Dubourt
Négociant
A Mayaguez
(Porto-Rico) »

— Non, ce n'est pas cela, murmura-t-il, impatienté.

Il tira un carnet de son veston, l'ouvrit et relut l'adresse de Dubourt.

Il froissa l'enveloppe qu'il venait de faire, la mit dans sa poche et libella une autre suscription, correcte celle-là :

« Monsieur Pierre Dubourt
Négociant
Mayaguez
Porto-Rico
Grandes Antilles »

Il la glissa dans le buvard qu'il referma vivement, en proie à un émoi singulier.

Il venait de regarder la bague qu'il portait au doigt, une bague embrillantée dont la présence devait frapper tous ceux qui regardaient sa main.

— Ma bague ! ma bague que l'homme de l'express aura certainement remarquée.

Il l'enleva prestement et la fit disparaître dans son gousset.

Il trempa sa plume dans l'encre, attira une feuille de papier et fixa le fond de la salle d'un œil atone, dans l'attitude de quelqu'un qui rassemble ses idées et se demande comment il va commencer sa lettre.

Tout cela s'était fait en une seconde.

Un petit vieux, chauve, le visage glabre, venait de s'asseoir à la table voisine, sur la banquette, tout à côté de lui.

Après avoir commandé une consommation, le nouveau venu s'épongea le front, chercha une patère derrière lui, n'en trouva pas, remit, en grognant, son chapeau sur sa tête ; rappela le garçon, lui demanda un indicateur de chemin de fer et regarda distraitement autour de lui.

(A suivre).